

Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2023

n° 109

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique / Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Un Tiers-ordre complet.

Votre Tiers-Ordre est un tiers ordre complet. Il embrasse la prière et la pénitence si nécessaires pour être sauvés. « *Veillez et priez* » nous dit notre Seigneur et « *si vous ne faites pas pénitence, vous mourrez dans vos péchés* ». Il y a deux sortes de pénitence : celle que la vie nous impose, la vie familiale, le travail, la maladie etc... Il s'agit de les accepter et de les offrir avec patience et charité. Ce sont les pénitences les plus méritoires car on ne les a pas choisies. Quelqu'un les a choisies pour nous et ce quelqu'un, c'est Dieu. C'est ce qu'on appelle les croix, les croix de chaque jour. Elles nous sanctifient si nous les abordons avec générosité et bonnes dispositions. Voyez le bon larron : l'acceptation humble et résignée de sa condamnation lui a valu le salut éternel. Il a été le premier à entrer au Ciel, canonisé par Notre-Seigneur Lui-même.

Mais il y a un autre type de pénitence : celle que nous devons nous imposer en plus de nos pénitences ordinaires. Ce sont des pénitences surrogatoires que nous choisissons librement pour les offrir à Dieu en expiation de nos péchés. Autrefois ces pénitences étaient bien encadrées par l'Eglise. C'était les jeûnes du carême, des vigiles et des quatre-

temps, l'abstinence des vendredis. Tout cela a été réduit ridiculement depuis le concile ou laissé au choix de chacun, c'est à dire complètement abandonné. On peut dire qu'aujourd'hui la pénitence n'existe plus dans l'Eglise. D'ailleurs on n'en parle plus. C'est dépassé comme on dit. Or ce n'est pas dépassé du tout et l'avantage de votre règle du Tiers-Ordre est de vous donner des directives précises concernant ce genre de pénitence : l'abstention de la télévision et les jours de jeûne supplémentaires des vigiles et Quatre-Temps. Ce sont les deux grandes pénitences du Tiers-Ordre de st Pie X. Et ce n'est pas si facile que cela à observer : l'abandon de la télévision est souvent l'obstacle le plus cité par ceux qui ne postulent pas au Tiers-Ordre.

Internet n'est pas interdit par le Tiers-Ordre, on vous demande juste une certaine mortification dans son usage et de mettre internet hors de portée des enfants car internet cause des ravages sur la jeunesse. Les prêtres habitués du confessionnal le savent bien.

Une bonne nouvelle : un manuel du Tiers-Ordre est en cours d'élaboration qui va bientôt paraître. Il s'agit d'un commentaire de la règle du Tiers-Ordre au travers des textes de notre fondateur, Mgr Marcel Lefebvre. Vous serez tenus au courant dès sa parution.

Que Dieu vous bénisse.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 22 février **MERCREDI DES CENDRES** - mercredi 1er, vendredi 3 et samedi 4 mars **QUATRE-TEMPS DE CAREME**

▪ Le mois de **MARS** est consacré à st Joseph. Il est recommandé de l'honorer par des prières en famille et de fleurir son image.

▪ N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

▪ Prix des insignes : 5.50 € (*port compris*).

▪ Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

Conseils aux tertiaires

POUR DEVENIR UNE AME INTERIEURE

PAR DOM GODEFROID BELORGEY

Le modèle parfait de la vie intérieure, c'est la vie intime de Dieu au sein de la Trinité. Jésus, le Fils unique par nature, participe en plénitude à cette vie divine. Nous avons tous reçu de cette plénitude. Elle est la source de la grâce sanctifiante qui nous rend capables de connaître et d'aimer Dieu surnaturellement, de Le connaître comme il se connaît et de L'aimer comme il s'aime.

Tendre ardemment vers cet idéal, tel sera notre premier pas dans la vie intérieure. Nous serons alors sollicités à entrer plus avant dans l'intimité de Dieu et nous essaierons de nous entretenir cœur à cœur avec Lui. Enfin, assoiffés de vie divine, nous chercherons à nous identifier de plus en plus à Jésus pour Le laisser vivre en nous, pour que ce soit Lui qui connaisse et aime son Père en nous.

Ces trois principales phases du développement intérieur s'offrent à toutes les âmes baptisées. En cela, d'ailleurs, aucune nouveauté.

Saint Paul n'enseigne pas autre chose à ses nouveaux convertis, bien éloignés d'être tous des intellectuels.

Premier degré : Tendre vers Dieu

Pour devenir une âme intérieure, nous devons développer le principe de vie que le Christ nous communique par l'Esprit-Saint.

En quoi cela consiste-t-il ? Saint Paul le dit aux Colossiens : « *si vous êtes ressuscités avec le Christ* » - c'est-à-dire si vous avez en vous la vie divine, la vie du Christ -, mais vivez-en donc ! Ne vous endormez pas ! Ne vivez pas d'une façon humaine, quelconque ; vivez divinement, surnaturellement ! Et pour cela : « *Cherchez les choses d'en haut, goûtez les choses d'en haut, et non les choses de la terre.* »

Cette recherche de Dieu va donc occuper nos facultés des choses surnaturelles. Elle les détache d'abord de la créature vers laquelle elles étaient surtout dirigées. Elle les purifie, les libère et les oriente vers Dieu. Les livres spirituels nous attirent et nous nous imprégnons par la méditation des beautés que nous y trouvons. C'est le début de la vie intérieure.

Deuxième degré : Nous entretenir cœur à cœur avec Dieu

Si l'âme persévère et se rend à l'invitation de saint Paul, connaissant Dieu chaque jour davantage par la lecture et la méditation, elle éprouve un nouveau désir. S'occuper des choses d'en haut ne lui suffit plus. Elle désire s'entretenir cœur à cœur avec Dieu, comme un enfant avec son Père. Sa méditation se simplifie et devient peu à peu oraison affective, puis oraison de simplicité - dans ses premiers degrés.

Elle vit déjà au Ciel par l'affection, dégagée de tout ce qui est terrestre. Comme le dit saint Paul aux Philippiens : pour nous, « *notre cité* », notre patrie « *est dans les Cieux* ». Contrairement aux ennemis du Christ qui font « *leur Dieu de leur ventre et n'ont de goût que pour les choses de la terre* », nous vivons de cœur au Ciel, nous entretenant sans cesse avec les divines Personnes, comme le dit aussi saint Jean : « *que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.* »

L'âme devient de plus en plus surnaturelle.

Troisième degré : Nous identifier à Jésus

L'âme a plus que le simple titre d'enfant de Dieu, elle mène vraiment la vie d'un enfant adoptif admis dans l'intimité de la famille divine. Aussi est-elle amenée comme logiquement, à avoir en tout les mêmes sentiments que Jésus, le Fils unique. Elle sort de l'oraison, qui se simplifie de plus en plus, désireuse de se laisser former par l'Esprit-Saint, pour qu'il reproduise en elle les sentiments intérieurs que Lui-même a formés dans l'âme de Jésus. L'entretien cœur à cœur se réduit bientôt à un simple regard. La dévotion devient plus profonde, plus intime. Cherchant uniquement à se laisser identifier au Christ par l'Esprit-Saint, l'âme, de plus en plus morte au monde et à elle-même, mène une vie silencieuse toute cachée en Dieu avec le Christ, suivant la parole de saint Paul aux Colossiens : « *Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo* ».

Elle pourra bientôt dire, si elle persévère, cette autre parole de saint Paul : « *Je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ».

Et, l'âme poursuivant toujours cette vie de contemplation et d'amour, le dernier stade de la vie intérieure, le plus vaste et le plus riche, lui sera ouvert. Le Christ sera vraiment devenu toute sa vie :

« Pour moi, vivre c'est le Christ ! »

Le moyen principal : vivre sous les regards divins

- *Regard de Dieu*

Quelle idée faut-il se faire pratiquement du regard de Dieu ? Un moyen simple et souvent très efficace est d'identifier le regard de Dieu avec sa Pensée.

Dieu me pense de toute éternité. Ce n'est pas, suivant l'admirable doctrine de saint Augustin, parce que nous existons que Dieu nous voit et qu'il nous aime, mais c'est parce qu'Il nous pense et qu'Il nous aime que nous existons.

De toute éternité, Dieu s'occupe de moi, m'entoure de son amour avec toutes ses perfections, comme si j'étais son unique créature : « *Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les Cieux ! C'est en Lui qu'Il nous a élus, dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles en sa présence, nous ayant, dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ* »

Au temps fixé, sa Pensée et son Amour m'ont donné l'être, et à chaque instant Dieu continue à me conserver et à me soutenir dans l'existence. Même quand je L'offense, je ne peux le faire qu'avec les forces qu'Il me donne. Bien plus, si je suis en état de grâce, Dieu pousse son amour jusqu'à se donner Lui-même à moi et me rend capable de commencer dès ici-bas à vivre de sa vie et à jouir de sa présence.

Ainsi nous sommes toujours présents à Dieu, en ce sens qu'à tout instant Il pense à nous, Il nous aime et Il se donne à nous. Mais, pour nous, *Dieu nous est-Il toujours présent ?*

Hélas ! repliés sur nous-mêmes, dominés par notre égoïsme, nous L'oublions trop souvent.

Nous devons tendre à vivre de plus en plus en présence de Dieu, fixant simplement notre regard sur son regard, attentifs à coopérer à son action, prêts à répondre aux grâces qu'Il nous donne sans cesse. Pour nous y aider, nous allons considérer les principaux aspects de ce regard de Dieu.

- *Regard purifiant*

N'est-ce pas d'ailleurs un fait d'expérience que les enfants, pour faire le mal ou ce qu'ils croient mal, se cachent de leurs parents ? On lit dans la vie de Don Bosco que ceux de ses garçons, dont la conscience n'était pas tranquille, évitaient de le rencontrer car ils savaient que son regard pénétrait dans leur intérieur et y lisait leurs fautes.

De même, dans la vie surnaturelle, il faut prendre conscience que Dieu nous voit. C'est une aide puissante pour réaliser *I' aversio a creaturis*. Nous parviendrons ainsi à la *conversio ad Deum* et rétablirons l'ordre détruit par le péché. Les retours à Dieu doivent nous le permettre. À force de jeter notre regard vers Dieu et de revenir à Lui, nous arriverons peu à peu à constater que tout bien est en Lui. Pourquoi dès lors chercher le bonheur dans la créature ? Gardant la vigilance du cœur par les retours à Dieu, nous nous détacherons *affectivement* du péché en nous dégageant peu à peu des créatures et en regardant le Créateur. Tout le reste s'effacera : *Animae videnti creatorem angusta est omnis creatura*, « à l'âme qui voit le Créateur toute créature paraît petite. »

Il arrivera même une époque de notre vie spirituelle où Dieu nous apparaîtra tellement le *Tout* que nous ne voudrons plus Le quitter. Au lieu de nous appliquer à éviter toute conversion vers la créature, nous n'aurons plus qu'un désir : éviter de quitter Dieu.

Cette attitude d'âme, ou *virginité d'esprit*, suppose déjà un état assez élevé d'intimité avec Dieu. L'âme s'efforce alors de maintenir le contact, de rester sous le regard de Dieu, en laissant tomber la moindre impression, le moindre retour sur elle-même. Elle sait qu'il suffit de si peu de chose pour déclencher son cinéma intérieur. Aussi, au moindre incident, elle s'efforce de se dégager, de se dépasser pour remonter en Dieu. Elle fera ainsi de petits retours mille fois le jour, petits coups d'aile, rétablissements (en souplesse), redressements à peine sensibles, semblables à ceux du chauffeur expérimenté. Cette mortification héroïque lui obtiendra un cœur pur dont toutes les énergies seront fixées en Dieu et auquel Celui-ci pourra se communiquer.

- *Regard sanctifiant*

Or Mgr Gay nous dit : « *Faites de cette crainte le prélude de toutes vos œuvres, en pensant rapidement à quelques-unes des perfections de l'Être infini devant qui vous les faites et pour qui vous les devez faire. Une fidélité entière et constante à cette seule pratique nous rendrait saints en peu de temps.* » Cette crainte est donc aussi sanctifiante.

Ne vous êtes-vous pas déjà posé cette question : Comment se fait-il que je ne devienne pas meilleur, que je ne monte pas en sainteté, alors que, par ailleurs, je crois pouvoir dire que je n'offense pas le Bon Dieu et que je fais sa volonté ? Vous pourriez sans doute répondre comme tel religieux : C'est que j'agis d'une façon quelconque, un peu négligemment, ne mettant pas dans mes actions tout ce que je pourrais y mettre de pureté d'intention, d'amour, de générosité. C'est en un mot parce que je ne vis pas assez sous le regard de Dieu. Et c'est bien vrai ! Si nous agissions en présence de Dieu, nous voudrions toujours Lui faire plaisir.

N'en est-il pas ainsi dans l'ordre humain ? Le fiancé sous le regard de sa fiancée, le soldat en présence d'un chef aimé ne donnent-ils pas tout ce dont ils sont capables ? De même, nous donnerons à nos actions toute leur valeur, nous y mettrons le maximum de délicatesse, si nous vivons en présence de ce Dieu qui nous regarde et qui nous aime. D'autant que Dieu, voyant nos dispositions, nous offre sa grâce avec abondance pour sanctifier nos actions (part de Dieu, part de l'homme).

Ainsi pourrons-nous combattre efficacement la routine et la médiocrité. Nous expérimenterons que, si nous pensons à Dieu, nous vivons pour Lui, mais que, si nous ne pensons pas à Lui, nous vivons pour nous, selon cette parole de Notre-Seigneur à une âme : « *Quand tu penses à Moi, tu vis pour Moi ; quand tu ne penses pas à Moi, tu vis pour toi.* »

Vivant ainsi sous le regard de Dieu, nous aurons la crainte du Seigneur, crainte sanctifiante, non plus d'offenser un « *Père irrité* », mais de ne pas faire plaisir au *pius Pater* qui veut prendre en nous ses complaisances. Cette obéissance, pleine de foi et d'amour, est agréable à Dieu, *acceptabilis Deo*, et Il sait bien nous le faire comprendre.

Amanti nihil difficile est, « *rien ne coûte à celui qui aime* », nous dit saint Bernard. Ou encore, comme l'affirme saint Augustin : « *In eo quod amatur, aut non laboratur aut et labor amatur.* » Quand on aime, il n'y a pas de peine, ou s'il y a peine, même celle-ci est aimée !

JANVIER

PAILLETES D'OR

Du 1er au 7 janvier : " Je ne sais pas si l'année qui vient, tous les fruits de la terre seront tempêtés : s'il arrive qu'ils le soient, ou qu'il y ait la peste, il est tout évident que c'est le bon plaisir de Dieu, et partant je m'y conforme "

ST FRANCOIS DE SALES

Du 8 au 14 janvier : " Dieu ne refuse jamais quand on le prie avec humilité et confiance. S'il n'accorde pas d'abord, c'est quelque temps après."

ST VINCENT DE PAUL

Du 15 au 21 janvier : " Celui qui s'efforce de repousser une mauvaise pensée recevra une grande récompense dans le ciel."

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 22 au 28 janvier : " La vertu a seule le pouvoir de nous procurer le plus solide de tous les plaisirs qui est la paix de l'âme et l'espérance de la vie éternelle."

ST Curé D'ARS

Du 30 janvier au 4 février : " J'ai reconnu qu'il n'y avait rien de meilleur que d'être joyeux et de faire du bien dans sa vie. '

ST JEAN BOSCO

Bonnes résolutions !

En ce premier jour d'une nouvelle année, nous nous devons embarquer sur la mer de la divine Providence, sans biscuit, sans rames, sans avirons, sans voiles, et enfin sans nulle sorte de provisions ; et ainsi laisser tout le soin de nous-mêmes et du succès de nos affaires à Notre-Seigneur, sans retours ni répliques, ni crainte quelconque de ce qui nous pourrait arriver.

Saint François de Sales, *Vrais entretiens spirituels*



Pendant qu'Il régit les astres et préside aux révolutions de la terre, Il concourt aux travaux de la fourmi, au moindre mouvement des insectes qui pullulent dans l'air, de ces millions d'atomes qui vivent dans une goutte d'eau. Sans Lui, pas une feuille ne s'agite, pas un brin d'herbe ne meurt, pas un grain de sable n'est emporté par le vent. Il veille avec sollicitude sur les oiseaux du ciel, sur le lis des champs ; et, comme nous valons mieux qu'une foule de passereaux, Il ne saurait oublier ses enfants de la terre.

Dom Vital Lehodey, *Le saint Abandon*

En somme, les bienfaits que l'homme reçoit de Notre-Seigneur sont en si grand nombre, que de quelque côté qu'il se tourne, qu'il regarde en haut, en bas, à droite, à gauche, son corps, son âme, ses richesses, sa science, sa vertu, le ciel, la terre et tous les biens qui y sont, il verra que ce sont autant de dons qu'Il lui fait, autant de faveurs et de témoignages de son amour envers Lui; de sorte qu'a bien définir l'homme, il n'est autre chose qu'un composé tout pur des bienfaits de Dieu Notre-Seigneur.

Jean-Baptiste Saint-Jure,

De la Connaissance et de l'Amour du Fils de Dieu

COMMENTAIRE : *Tout au long de cette année, Dieu sera occupé à créer ce que nous serons occupés à recevoir de sa main. A quoi bon s'inquiéter de ce qui nous arrivera ? Suivons simplement les desseins de Dieu, aimons uniquement son bon plaisir, et ne pensons qu'à Dieu seul, qui aura soin de nous en la meilleure manière pour sa gloire.*

LE SAINT DU MOIS

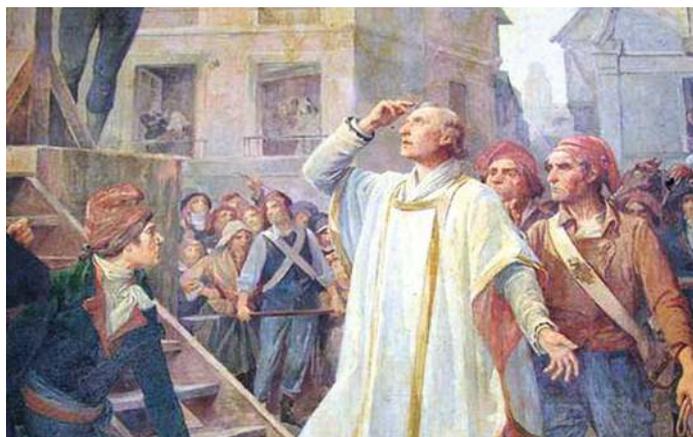
SAINTE SEBASTIEN, MARTYR (+ 288) 20 JANVIER

Avant d'être lui-même martyrisé, il profita de ce qu'il pouvait aller dans les prisons pour fortifier la foi des chrétiens qui risquaient en particulier de céder aux supplications de leurs parents encore païens et de renier le Christ. Puis ce fut son tour, bien qu'il fût un familier de Dioclétien et capitaine dans la garde prétorienne. L'empereur le livra aux archers, qui le percèrent de leurs flèches, jusqu'à le laisser pour mort.

FÉVRIER

PAILLETES D'OR

Du 5 au 11 février : « Marie signifie "étoile, de la mer". Comme les navigateurs, par l'étoile de la mer, sont conduits vers le port, ainsi par Marie, les chrétiens sont conduits vers la gloire. »



ST THOMAS D'AQUIN

Du 12 au 18 février : « Gardez courage et ne craignez rien ; puisque Jésus est avec vous, de quoi avez-vous peur ? Toutes les craintes sont suscitées par notre sottise, mais aussi par le démon, c'est pourquoi elles ne méritent que notre mépris. » **ST PADRE PIO**

Du 19 au 25 février : « Offrez la tentation pour la conversion des pêcheurs : ça fait fuir le démon parce que la tentation se tourne contre lui... » **ST CURÉ D'ARS**

Du 26 février au 4 mars : « A quoi sommes-nous envoyés ? A la croix, comme Notre-Seigneur, la croix de notre condition, la croix de notre devoir d'état pour en tirer bon parti." » **MICHEL GARRICOITS**

Au nom de Jésus

Ce qui est écrit n'a point de goût pour moi, si je ne peux y lire le nom de Jésus ; discuter ou converser n'a pas de goût pour moi, si je n'entends pas le nom de Jésus. « Jésus » est du miel pour la langue, une musique pour les oreilles, un chant de joie pour le cœur. Le nom de Jésus est aussi un remède. Es-tu triste ? Que Jésus vienne dans ton cœur et monte de là à ta bouche : ce nom à peine prononcé, la lumière apparaît, les nuages s'estompent et le calme revient.

Quelqu'un tombe-t-il dans un crime ? Court-il à la mort dans son désespoir ? Qu'il invoque ce nom de vie, et il commencera aussitôt à

respirer pour reprendre vie. Devant ce nom salubre, qui persisterait jamais dans l'endurcissement du cœur, l'engourdissement de la lâcheté, l'amertume de l'âme, la langueur paresseuse ? En invoquant ce nom, qui ne voit se tarir la source de ses larmes pour qu'elles jaillissent à nouveau, mais dans une surabondance de douceur ? Au milieu des périls et tremblant de frayeur, aussitôt invoqué ce nom de force, qui ne s'est point senti en confiance et délivré de sa peur ? Qui donc, je le demande, en proie au doute et à l'hésitation, ne retrouve pas immédiatement la certitude en invoquant ce nom de clarté ? Et qui, faiblissant dans l'adversité, prêt à succomber, ne reprend pas force à l'écoute de ce nom secourable ?

Saint Bernard, Sermon 15 sur le Cantique

COMMENTAIRE : « *Quoique vous fassiez que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus !* » (Col),3,17).

C'est en son nom que nous avons été baptisés, c'est en son nom que nous appelons Dieu notre Père, c'est en son nom que nous sommes sauvés. Ce nom est celui de nôtre meilleur ami, de notre frère, de notre Sauveur. Respectons-le et annonçons-le « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers » (phi12,10)

LE SAINT DU MOIS

BX Noël PINOT, MARTYR (+ 1794)

21 février

La famille de Noël Pinot à Angers comptait seize enfants. Noël voulut être prêtre. Curé de Louroux, il se donne à ses paroissiens. La révolution éclate. Il refuse de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Il va mener la dangereuse aventure de prêtre proscrit et exercer son ministère dans la clandestinité.

Arrêté au moment où il commençait de célébrer clandestinement la messe dans une ferme, on lui proposa d'être exécuté avec ses ornements sacerdotaux : « *Oui, répondit-il, vous ne pouvez me faire plus grand plaisir.* » Peut-être est-ce lui qui fit avant de mourir cette belle prière : Mon Dieu, qui avez donné votre vie pour moi, qu'avec plaisir je donne la mienne pour vous !

MARS

PAILLETES D'OR

Du 5 au 11 mars : « Séparez-vous des méchants, peuple de prédestinés, et pour vous sauver au milieu de ceux qui se damnent par leur impiété, indévotion ou oisiveté, récitez souvent le saint rosaire avec foi, avec confiance et avec persévérance. »

ST LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Du 12 au 18 mars : « L'oraison est comme un miroir dans lequel l'âme voit toutes les tâches et toutes les laideurs ; elle remarque ce qui la rend désagréable à Dieu ; elle se voit dans Lui, elle s'ajuste pour en tout se rendre conforme à Lui. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 19 au 25 mars : « Jésus-Christ, en Marie, est dedans un tabernacle où Il veut être adoré ; Jésus-Christ en Marie, est dedans un trône où Il veut être honoré. »

JEAN-JACQUES OLIER

Du 26 mars au 1 avril : « Le bon Dieu sait toutes choses. D'avance, Il sait qu'après vous être confessé, vous pêcherez de nouveau et cependant Il vous pardonne. Quel amour que celui de notre Dieu qui va jusqu'à oublier volontairement l'avenir pour nous pardonner ! »

ST CURÉ D'ARS

Aime et fais ce que tu veux !

L'amour de Dieu ne doit pas être mesuré selon les élans momentanés de l'affection, qui ne sont en rien soumis à notre volonté, mais plutôt selon l'application continuelle de notre volonté elle-même : joindre notre volonté à celle de Dieu, de telle sorte que la volonté humaine consente à tout ce que la volonté de Dieu prescrit, voulant ceci ou cela du seul fait que l'on sait que Dieu le veut, voilà véritablement ce qu'est aimer Dieu.



Pour bien juger de cette volonté, deux choses sont à considérer : supporter et agir ; c'est-à-dire si l'âme supporte avec patience ce que Dieu lui envoie ou permet qu'il lui arrive, et si elle accomplit avec ferveur ce qu'Il ordonne. D'ailleurs, comme dit saint Grégoire-le-Grand, au sujet de l'amour de Dieu, que personne ne se fie au témoignage de son propre esprit s'il n'y a pas des œuvres concrètes. En effet, voici la parole de Celui qui ne ment pas : « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime* ».

S'il fallait mesurer notre amour à ces sentiments d'affection, au point de dire qu'aimer Dieu ou un homme suppose d'expérimenter une affection de ce genre, on devrait dire que nous n'aimons certainement pas de façon stable, mais rarement et par intervalle... Assurément, ressentir ces sentiments, ce n'est pas aimer Dieu, mais seulement percevoir dans une suave attirance quelque goutte de sa douceur, offerte à l'âme, et même introduite en elle, comme rendue présente à son palais intérieur.

Saint Aelred de Rievaulx, *Miroir de la Charité*

COMMENTAIRE : *Beaucoup s'autorisent de ces mots de saint Augustin : "aime et fais ce que tu veux !" pour faire n'importe quoi, à partir du moment où l'on a de bons sentiments envers Dieu et que l'on est gentil avec les autres. L'amour authentique va beaucoup plus loin que cela. Il consiste dans l'obéissance aux commandements de Dieu, à vivre avec piété, justice et simplicité même si on ne goûte pas les consolations de Dieu.*

LE SAINT DU MOIS

Saint JEAN-JOSEPH DE LA CROIX (1654-1734)

5 mars

Charles-Gaétan naquit à Naples, le jour de l'Assomption. La piété de son enfance s'épanouit en vocation franciscaine. A dix-sept ans, il devient frère Jean-Joseph de la Croix. Bientôt, il est nommé gardien d'un couvent réformé ; à la fin de sa vie, il sera élu provincial. Son austérité, son amour de Dieu, son dévouement pour ses ennemis mêmes, et sa confiance en la providence s'illuminent de miracles. Les malheureux, les inquiets viennent à lui. Il les pacifie, faisant siennes

leurs souffrances. Il meurt, ayant livré le secret de sa sainteté :
« *Marcher en présence de Dieu* »

VOTRE COURRIER

Avec l'autorisation de Monsieur l'abbé de Jorna, supérieur du district de France nous vous communiquons la demande suivante : « *Nous vous remercions infiniment de bien vouloir publier un article dans le bulletin du Tiers-Ordre de st Pie X concernant notre projet de construction du couvent et notre appel à la générosité de bienfaiteurs. Que st Joseph vous le rende ! pour notre part comptez sur nos prières.* »

La congrégation des sœurs Jésus Souverain Prêtre offrent leur vie religieuse pour la sanctification des prêtres et des âmes consacrées, en cela elles rejoignent une des finalités du Tiers-Ordre. Elles sont établies en Espagne où elles ont été fondées et assistées spirituellement par les prêtres de la Fraternité. Elles doivent déménager, leur couvent étant devenu trop petit, pour s'établir dans une nouvelle propriété près de Madrid. Elles font donc appel à notre générosité car malheureusement en Espagne, les fidèles de la Tradition ne sont pas nombreux. Merci d'y répondre généreusement en envoyant vos dons à

SIERVAS DE JESUS SACERDOTE

Apartado de correos n°5

28607 EL ALAMO (MADRID) ESPANA

Chèques à l'ordre de : **Fundacion Pro Eis**



« *Je suis veuve actuellement et je voudrais autant que le Bon Dieu m'accordera de vie sur cette terre, vivre une vie plus humble dans la prière et la recherche du Bon Dieu et la sanctification avec l'aide de la Sainte Vierge, que j'apprends à aimer un peu plus chaque jour ainsi que le chapelet.*

Il y a plusieurs années, j'avais assisté à l'église à la cérémonie de vœux d'une fidèle de la Tradition dans le Tiers-Ordre et je trouvais cela inaccessible pour moi, bien qu'émerveillée que l'on puisse donner du temps à la prière, moi qui étais encore attachée à une vie matérielle et professionnelle, et donnant beaucoup de place à la télévision et aux mondanités ; pouvoir le faire pour moi était impossible... Je vis actuellement une très grande épreuve avec mes deux enfants et j'ai trouvé un grand réconfort dans la prière et même le chapelet.

J'ai réussi à éteindre la télévision qui jusqu'à présent était un obstacle. Je me sens prête et je pense que le temps est venu de ne plus tergiverser. » R.P.



« Je suis une nouvelle convertie de la Fraternité st Pie X. J'ai pu suivre des cours de catéchisme pour adultes, des retraites de st Ignace.

Je souhaiterai m'investir pour prier et soutenir les prêtres, sœurs, frères de la FSSPX qui est si importante pour sauver les âmes J'ai 39 ans. Je suis gérante de mon entreprise dans l'immobilier. J'ai une fille de 19 ans. J'allais précédemment à l'Eglise conciliaire et je souhaiterai également prier pour les prêtres, sœurs et frères conciliaires... » M E G



« Je souhaiterai m'engager, seule pour le moment, afin de sanctifier notre foyer et de prier pour les prêtres et les vocations. J'honorerai une promesse faite à Notre-Dame et à saint Joseph et espère arracher à st Pie X la guérison prompte et définitive de ma fille.

Les membres de la chapelle de Lanvallay m'ont promis qu'on y entre tous imparfaits et que c'est une voie de perfection vers la sainteté..." M.C.



"Je vous ai adressé un courrier en juin 2022 vous recommandant la conversion d'une amie proche atteinte d'un cancer. Elle voulait se faire euthanasier. Je lui ai donné une médaille miraculeuse qu'à ma grande surprise elle a accepté. Quelques jours après elle me demandait si elle pouvait être pardonné de ses péchés. Je lui ai alors proposé de voir un prêtre. Dix jours plus tard, Monique se confessait. » B.D.

IN MEMORIAM Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Gabrielle COUSTOUS, décédée le 5 septembre 2022. Elle fut à l'origine de la chapelle Notre Dame de Lourdes à Viviers des Rousses.

HUMOUR

Alors qu'il prend le train, le père Roh, jésuite célèbre du XIX siècle, est interpellé par un homme : « Savez-vous, mon père, que lorsqu'autrefois on brûlait un jésuite, on jetait aussi avec lui un âne dans les flammes ? »

Le père Roh sourit et répond avec malice : « Si ce que vous affirmez est vrai, alors il faut avouer que nous avons eu une chance inouïe tous les deux de n'avoir pas vécu à cette époque. »



"La mort de Saint Joseph"

Joseph meurt ... Nul n'a dit comment il dut mourir...

IL est venu sans bruit ; il a lutté sans gloire ;
Acteur silencieux d'une sublime histoire,
Un jour, il disparaît pour ne plus revenir.

Nous l'avons vu passer sur le fond de la scène,
L'Enfant-Dieu sur ses pas, la Vierge près de lui ;
Il rabotait le jour ; et les anges, la nuit,
Le mettait au courant des complots de la haine.

Au départ de Jésus, son rôle s'achevait ;
Et sur lui désormais se taira L'Evangile ;
Un soir, il dut laisser son rabot inutile
Et s'aliter, ayant Marie à son chevet.

La nuit tombait, pareille à cette nuit lointaine
Où l'Ange du Seigneur vint l'éveiller pour fuir...
Il revint, ce soir-là, pour l'aider à mourir ;
Et Joseph entendit sa voix douce et sereine.

L'Ange disait ; "Joseph, fils de David,
c'est moi Encor, Repose en paix, car l'Enfant et sa mère
N'auront plus de dangers à redouter sur terre.
Ils peuvent maintenant vivre et mourir sans toi."

Père A. Béranger, S.M. alias Georges d'Aurac